

Le mercredi 20 juin 2007

## La crème solaire trouble le plaisir des baigneurs

**Marie-Ève Blain-Juste**

La Presse

**Les crèmes solaires font la vie dure aux systèmes de filtration vétustes des piscines de Montréal. Résultat: certaines doivent fermer en période de fort achalandage, l'eau trouble ne permettant pas aux sauveteurs d'assurer une surveillance adéquate.**

«Quand il y a trop de crème solaire, ça nuit à la clarté de l'eau, confirme Serge Couillard, responsable de la piscine Kent, dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Nous devons donc évacuer la piscine le temps de régler le problème.»

Même si la plupart des piscines de la ville sont touchées par cette situation, pour certaines d'entre elles, les conséquences sont plus ennuyeuses. L'an dernier, la piscine Sir-Wilfrid-Laurier, dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, une des plus achalandées de la métropole, a dû fermer ses portes pendant 13 jours au total à cause de ce problème.

Les crèmes solaires hydrofuges, généralement utilisées aux abords des piscines, sont conçues pour adhérer à la peau et sont en partie responsables de cette situation. Si les baigneurs n'attendent pas 15 minutes entre le moment où ils appliquent la crème et celui où ils plongent, celle-ci risque de se trouver sur les parois du bassin. «Il n'y a peut-être pas assez de temps de contact pour que le produit adhère bien à la peau», explique le dermatologue Ari Demirjian.

L'état des systèmes de filtration de plusieurs piscines montréalaises est également montré du doigt. Devenus trop vieux, il leur arrive de faire défaut. Hier, la piscine Laurier, vieille de 45 ans, a dû être fermée pendant quelques heures en raison d'un bris de pompe.

Chaque année, l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal injecte des dizaines de milliers de dollars pour que cette piscine puisse accueillir convenablement les 50 000 baigneurs qui la fréquentent. À titre d'exemple, l'an dernier, 100 000\$ ont été dégagés du budget participatif pour son réaménagement.

Mais cela ne suffit pas. Il faudrait 3,4 millions de dollars pour procéder à d'importants travaux de réfection du bassin, sans quoi, il pourrait fermer définitivement. «Il y a un moment où nous ne pourrions plus continuer d'exploiter la piscine si elle n'a pas de rénovations majeures, et, ce moment-là n'est pas dans dix ans ou dans cinq ans, il est à brève échéance», prévient Marc Snyder, conseiller politique du bureau de la mairesse de l'arrondissement.

Le conseil d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal a par ailleurs fait appel au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport pour qu'il assume la moitié de ces coûts de rénovation. Or, plusieurs autres projets de la métropole tentent d'obtenir le même financement. La Ville de Montréal devra donc établir ses priorités, avant de transmettre ses demandes à Québec.

En attendant, la Ville demande la coopération des baigneurs afin de régler le problème des dépôts de crème solaire. Des enseignes leur prient de patienter un quart d'heure après l'application de la crème ou de se doucher avant de sauter à l'eau apparaîtront bientôt aux abords des piscines.

